

ENCICLOPEDIA LABOR. — Tome IV : *El Hombre y la Tierra*.
Editorial Labor, Barcelona, 1960.

Nous avons déjà précédemment rendu hommage dans ce Bulletin (t. LXVI, 1957, pp. 231-236) à l'entreprise des éditeurs de cette Encyclopédie dont nous avons analysé les deux premiers volumes (*El Universo y la Tierra* et *La Materia y la Energia*). Nous avons aussi exposé le plan d'ensemble et les conceptions qui ont présidé à la rédaction des 9 tomes dont elle sera composée.

Le tome IV, paru au début de cette année, est consacré à *l'Homme et à la Terre*. Il est composé de trois parties : *La Cartographie — La Géographie humaine — La Géographie descriptive*, précédées d'une étude préliminaire sur « La situation actuelle de la Géographie et ses possibilités futures » par MANUEL DE

TERAN ALVAREZ. En tout, 973 pages de texte, 2.921 illustrations dont 1.393 sont distribuées en 272 planches et 70 cartes en noir et en couleur.

Le rédacteur en chef de l'ouvrage est le Professeur Rafael CANDEL VILA dont l'éloge n'est plus à faire, et les cartes ont été dessinées sous la direction de Miguel MOMBRU.

La préface nous avertit que les aspects physiques de la Géographie ainsi que la Géographie botanique et animale et des notions sur les races humaines ont été traitées dans les volumes précédents, tandis que les chapitres sur l'Humanité primitive, l'Histoire des découvertes géographiques et la Géographie économique sont exposés dans les volumes V et IX.

Les cartes sont les documents de base indispensables du géographe, mais il reçoit des mains de spécialistes — mathématiciens, astronomes et explorateurs — les éléments essentiels de son travail. La première partie du volume, due à R. CANDEL VILA, expose en une soixantaine de pages le développement historique de la *Cartographie* et les notions élémentaires concernant la confection et l'utilisation des cartes.

La seconde partie, rédigée en collaboration par Pierre DESFONTAINES, Manuel FERRER DE FRANGANILLO et José Maria MARTINEZ VAL concerne la *Géographie humaine*, branche la plus récente de la géographie générale. Elle expose en un peu plus d'une centaine de pages les activités de l'homme et ses modes de vivre, en relation avec les conditions naturelles et les milieux géographiques qui les régissent. Cette tentative d'expliquer l'écologie humaine est intéressante parce qu'elle permet en outre de systématiser l'étude des besoins fondamentaux (alimentation, habitation, vêtements) qui servent de base à la Géographie politique et même à la Géographie de l'Histoire.

Les trois derniers quarts du volume sont consacrés par José Maria MARTINEZ VAL à la *Géographie régionale* ou *descriptive*. Les développements importants donnés à cette matière sont légitimes, car la Géographie est bien, en premier lieu, comme l'écrit l'introducteur de ce volume, « la science des paysages, la description et l'explication des complexes régionaux qui permettent d'établir des comparaisons et de déduire des lois et des tendances générales, de réduire en types et formules l'infinie variété des phénomènes géographiques et de créer des techniques et des méthodes de travail ». Aussi MARTINEZ VAL

a-t-il évité l'habituelle division en continents et pays, en donnant le pas aux régions naturelles, en considérant que la Géographie humaine, économique et administrative des grandes sociétés politiques, de même que la Géographie des civilisations et de l'histoire sont liées à l'évolution de l'homme et des milieux.

Suivant ce principe, quatre grandes entités fondamentales seulement sont envisagées :

- 1° l'Eurafrasie (Europe-Afrique-Asie) subdivisée en 15 régions naturelles,
- 2° le Continent américain,
- 3° l'Australie et les îles de l'Océanie,
- 4° les paysages polaires.

M.-E. DENAEYER,
Professeur à l'Université de Bruxelles.